

The New Freedom (LA NOUVELLE LIBERTÉ) Par son Ex. WOODROW WILSON Président des Etats-Unis. Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président. 3ème Grande Edition, Net \$1.00 EN VENTE CHEZ Adrien Rémond 232 RUE BOURBON 232 EN VILLE Doubleday, Page & Co., GARDEN CITY, N. Y.

Bureau de l'Etat Civil Triste fin d'un jeune homme George Page est trouvé mort dans une chambre garnie. George Page, âgé de 20 ans, récemment arrivé à la Nouvelle-Orléans venant de la ville de Terry, Miss., et employé comme télégraphiste à Harahan, sur la ligne du chemin de fer Illinois Central, a été trouvé mort, hier matin, dans une chambre garnie, la maison No. 634 rue Sud. Une lettre écrite par une jeune fille a été trouvée sur la personne de Page. Elle lui reprochait de l'avoir délaissée pour une autre. Il est probable qu'une querelle d'amoureux a provoqué l'attaque d'apoplexie à laquelle Page a succombé.

Mariages, Naissances et Décès. Inscrits dans les dernières 24 heures. Naissances: Mme Alfred Moldon, un garçon. Mme Walter Frances, un garçon. Mme V. Puso, un garçon. Mme Joseph Drepahl, un garçon. Mme Carl L. Ruch, un garçon. Mme Edmund J. Suarez, un garçon. Mme Frank P. Siano, un garçon. Mme Joseph Atkins, un garçon. Mme Charles A. May, un garçon. Mme James Ashington, un garçon. Mme Vincent Eristue, une fille. Mme George Bruza, une fille. Mme Joseph LeBlanc, une fille. Mme Perry Brooks, une fille. Mme Sam Cutner, une fille. Mme Charles Louts, une fille. Mme Clarence Treuter, une fille. Mme John Edwards, une fille. Mme Morris Cronin, une fille. Mme Peter Torrance, une fille. Mme Frank Siveca, une fille. Mme Charles Hyslin, une fille. Mme Antoine Curley, une fille. Décès: Peter S. Rappold et Mrs Ruth E. Gar-phy. John C. Stumpf et Mrs Irene L. Russell. Laurence Bells et Mrs Margaret Gels. Mme J. Duplantier et Mrs Blanche Bourgous. Joseph Potter et Mrs Mella Green. Emanuel Flut et Mrs Laura Jackson. John Morris et Mrs Melaine Bartley. Adolph A. Cobb et Mrs Marie A. Luv. Leonce Calagan et Mrs Josephine L. Rido. William H. Bland et Mrs Mildred S. Brasant.

Deux suspects En prison sous l'accusation d'avoir malmené et volé un conducteur de tramway. Oscar Bourdier et Peter Tallaville ont été arrêtés, hier matin, au coin Canal et Carondelet, par le caporal de police Malien et l'agent Barker et conduits au poste central de police. Ils sont accusés d'avoir attaqué et volé le conducteur d'un tramway Chio au coin des rues Bourbon et St-Philip à minuit, mercredi. Le conducteur Howard Ragas a été frappé à la tête par un des voleurs qui lui enleva sa montre en argent et quelques pièces de monnaie. A l'avenir les conducteurs et waitmans des tramways électriques seront munis de sifflets de police, qui seront de la plus grande utilité à condition qu'il se trouve dans les environs quelque agent.

Et ce fut une minute solennelle, quand madame Madoret poussa la porte du salon et que Geneviève, le cœur serré d'émotion, se retrouva en présence du roi de l'aluminium et du comte, dans un lieu aussi imprévu et que tous les calculs humains, les plus hasardeux, n'auraient jamais osé imaginer. De cette situation ambiguë, plus encore que de l'émotion naturelle de retrouver, vivante et libre celle qu'il adorait du plus profond de son âme, M. de Chandoret était tout étourdi. Mais, c'était un homme, et il eut le courage et la force de surmonter l'émotion qui le bouleversait. Il avait, d'ailleurs, l'exemple de son compagnon qui, naturellement, s'était avancé vers Geneviève, lui ouvrait paternellement les bras et l'embrassait, en disant: — Enfin, ma chère enfant, vous vous êtes décidée à nous donner un peu de bonheur à tous! Pierre avait pris les mains de la jeune femme et les portait à ses lèvres. — Enfin! répétait-il, vous avez mis un peu de raison au bout de tous nos tourments! Ayant recouvré toute sa présence d'esprit, se dégageant doucement de l'effusion chaleureuse des deux hommes, Geneviève répondit: — Je ne suis pas arrivée seule

THE NEW FREEDOM Woodrow Wilson

Triste fin d'un jeune homme. George Page est trouvé mort dans une chambre garnie. George Page, âgé de 20 ans, récemment arrivé à la Nouvelle-Orléans venant de la ville de Terry, Miss., et employé comme télégraphiste à Harahan, sur la ligne du chemin de fer Illinois Central, a été trouvé mort, hier matin, dans une chambre garnie, la maison No. 634 rue Sud. Une lettre écrite par une jeune fille a été trouvée sur la personne de Page. Elle lui reprochait de l'avoir délaissée pour une autre. Il est probable qu'une querelle d'amoureux a provoqué l'attaque d'apoplexie à laquelle Page a succombé.

Deux suspects. En prison sous l'accusation d'avoir malmené et volé un conducteur de tramway. Oscar Bourdier et Peter Tallaville ont été arrêtés, hier matin, au coin Canal et Carondelet, par le caporal de police Malien et l'agent Barker et conduits au poste central de police. Ils sont accusés d'avoir attaqué et volé le conducteur d'un tramway Chio au coin des rues Bourbon et St-Philip à minuit, mercredi. Le conducteur Howard Ragas a été frappé à la tête par un des voleurs qui lui enleva sa montre en argent et quelques pièces de monnaie. A l'avenir les conducteurs et waitmans des tramways électriques seront munis de sifflets de police, qui seront de la plus grande utilité à condition qu'il se trouve dans les environs quelque agent.

BLESSE D'UN COUP DE COUTEAU. Une querelle entre George Alexandre et Louis Russe, tous deux employés à l'usine de la compagnie de gaz, eut pour résultat que Russe mit Alexandre hors du combat en lui plongeant un couteau dans le côté gauche. Le blessé a été porté à l'hôpital de la Charité. Russe est en prison.

à mettre d'accord ma raison et mon cœur. Tout le monde y a beaucoup travaillé, vous les premiers, messieurs! — Et cette brave supérieure que j'irai remercier comme elle le mérite! coup a Mr. Hawkins. — Et sœur Marie de la Miséricorde, vous avez raison! Et la baronne de Luberville, ne l'oubliez pas, qui a parachevé ce que chacun avait si bien commencé. C'était ainsi Geneviève qu'hier, hardiment, remettait devant les deux visiteurs la question brûlante dans la conversation, comme pour la rendre plus difficile. Le milliardaire eut un geste tranchant de la main, comme pour l'écarter d'une façon péremptoire. — Permettez, Geneviève, dit-il... Vous envisagez la chose à votre point de vue, et nous au nôtre! — Vous avez tort de vous imaginer que nous avons quelque hésitation à nous retrouver en face de Suzanne d'Osmond!... C'est nous qui l'avons aidée à revenir ici. — Elle sait qu'elle n'a rien à redouter de nous, ni nous rien à craindre d'elle! — Et si vous croyez vraiment qu'elle vous a consenti un gros sacrifice, avec les regrets qu'elle a pu vous manifester et les remords qu'elle vous a montrés, c'est que votre ingénuité vous a

LIGUE AMERICAINE DE LA PAIX ET D'ARBITRAGE. M. W. O. Hart a été nommé membre de la ligue Américaine de la Paix et d'Arbitrage, dont M. Henry Claws, le banquier de New-York, est le président. Cette ligue est associée avec les différentes organisations qui doivent fêter le centenaire de la paix entre les Etats-Unis et l'Angleterre. TALONS ENVOLES. Mike Viola, cordonnier, 1212 rue Kerlerec, aura à remplacer son stock de talons, car un voleur est passé chez lui, hier, au point du jour, et a emporté plusieurs paires de talons en caoutchouc. MALLE OUVERTE ET ARGENT PERDU. M. Edgar Trenchard, 1703 rue Carondelet, gardait précieusement dans une malle le fruit de ses économies se montant à \$142. Un malfaiteur qui savait peut-être que la clef de la malle se trouvait dans une armoire, s'empara, ouvrit la malle et décampait avec l'argent. UN MONUMENT EN MEMOIRE DE GOETHE A CHICAGO. La "Société Goethe" de Chicago a mis au concours l'exécution d'un monument à la mémoire de l'auteur de "Faust", qui devra être érigé dans la grande cité américaine. Ce concours avait été d'original qu'il ne s'agissait pas d'interpréter par un statue les traits de Goethe, mais de créer une œuvre d'art symbolique correspondant au génie du poète. De plus, les sculpteurs appelés à concourir avaient été désignés d'avance, et l'on s'était exclusivement adressé à des Allemands et des Américains: Le jury appelé à examiner les projets qui lui furent soumis fit choix, il y a trois ans, d'une maquette présentée par le professeur H. Hahn, de Munich. Le monument, exécuté en bronze, est aujourd'hui terminé et le public a été invité à visiter à la Fondation royale de Munich. C'est une figure d'Apollon, dont la nudité antique est drapée de quelques voiles sombres. Le pied droit de la divinité est appuyé sur un rocher. Un aigle se pose sur la cuisse; à l'Apollon, en un geste d'abandon, lui caresse les ailes. Les Allemands espèrent qu'au moyen de ce symbole les Américains comprendront enfin l'œuvre de Goethe.

MORT DU DEPUTE MARSHAL OCTAVE ETIE. M. Octave Etie, employé pendant nombre d'années comme député marshal des Etats-Unis à la Nouvelle-Orléans, a succombé mercredi soir des suites d'une chute dans la cab d'un navire qui avait mission de surveiller. Le défunt était âgé de plus de 70 ans, et il était très estimé de tout le personnel du département de justice. Il avait beaucoup d'amis parmi les gens de mer, car il s'occupait presque exclusivement de la surveillance de navires en difficultés avec les cours fédérales. MORT ASPHYXIE. William Pittfield, l'enceisseur de la maison de commerce J. C. Henly, est mort mercredi soir à l'hôpital de la Charité. Il avait été asphyxié par une fuite de gaz d'éclairage, dans sa chambre au coin des rues Canal et Solomon.

UN JOURNAL FRANÇAIS A BERLIN. Berlin. — On annonce qu'un journal français, "Paris-Berlin", a paru en septembre dernier, à Berlin; c'est le seul organe français d'Allemagne dirigé et rédigé par des Français.

F. LAUDUMIEY & Co., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funébres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARS. PHONE HEMLOCK 408. S. MENDOLA FLEURISTE. Couronnes et Fleurs pour toutes occasions. Bouquets et décorations pour mariages. 927 RUE BOURBON. PHONE HEMLOCK 1835. 16001-130.

Nouveaux Réglemens Pour la Poste de la Nouvelle-Orléans. Les heures officielles de la poste, pour tous les jours, excepté le dimanche et jours fériés, seront, à partir du 20 octobre comme suit: Le guichet des mandats de poste est ouvert de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Le guichet des lettres enregistrées est ouvert de 8 heures du matin à 8 heures 30 m. du soir. Le département des colis postaux sera ouvert de 8 heures du matin à 6:30 p. m. Tous les colis devront être en parfaite condition, et tous les frais payés, pour qu'ils soient expédiés. Les stations A, B et D et les stations 1 à 30 restent ouvertes de 8 heures du matin à 6 heures du soir, exceptés dimanche et jours fériés.

TARIF RÉDUIT VIA NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R.R. A l'occasion de la Quatrième Foire Annuelle de la Paroisse St. Tammany. Et de l'Exposition de Bestiaux, Volailles et Animaux Domestiques. Sous les auspices de la E. R. R., Incorporée. OCT. 22, 23, 24 ET 25, 1913. Convivial, La. Billets d'aller des divers points de la Louisiane à Covington et retour... EXCURSION SPECIALE Partant de la Nouvelle-Orléans Mercredi Octobre 22, 1913. ALLER ET RETOUR \$1.00. Pour plus amples informations s'adresser à l'Agent des Billets Station Terminale.

GEO. L. O'CONNELL (Ex-Directeur de l'Opéra Français) RÉOUVERTURE DU STUDIO CHANT ET PIANO. Classe de Solfège d'Enfants. Ouverture le 15 octobre. Prix Modérés. Adressez, 821 Nd. Derbigny.

Le Collège Commercial Augustin. RUE ST. CHARLES, NUMERO 121. Cours complet de sténographie, de comptabilité, d'anglais, arithmétique, écriture et cours préparatoire pour le Service Civil. Attention personnelle aux cours du jour et du soir. Termes très raisonnables. Le collège possède également des cours de Français et d'Espagnol. Téléphone, Main 3118. Procurez vous nos conditions avant d'aller autre part. 28sept-367.

UNLACKE et OLLIÉ. BATISSES, ENSEIGNES, DÉCORATIONS ET AFFICHES. 122 Exchange Place. PHONE 3193. NEW ORLEANS, U. S. A.

TARIF RÉDUIT VIA NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R.R. A l'occasion de la Quatrième Foire Annuelle de la Paroisse St. Tammany. Et de l'Exposition de Bestiaux, Volailles et Animaux Domestiques. Sous les auspices de la E. R. R., Incorporée. OCT. 22, 23, 24 ET 25, 1913. Convivial, La. Billets d'aller des divers points de la Louisiane à Covington et retour... EXCURSION SPECIALE Partant de la Nouvelle-Orléans Mercredi Octobre 22, 1913. ALLER ET RETOUR \$1.00. Pour plus amples informations s'adresser à l'Agent des Billets Station Terminale.

GEO. L. O'CONNELL (Ex-Directeur de l'Opéra Français) RÉOUVERTURE DU STUDIO CHANT ET PIANO. Classe de Solfège d'Enfants. Ouverture le 15 octobre. Prix Modérés. Adressez, 821 Nd. Derbigny.

Le Collège Commercial Augustin. RUE ST. CHARLES, NUMERO 121. Cours complet de sténographie, de comptabilité, d'anglais, arithmétique, écriture et cours préparatoire pour le Service Civil. Attention personnelle aux cours du jour et du soir. Termes très raisonnables. Le collège possède également des cours de Français et d'Espagnol. Téléphone, Main 3118. Procurez vous nos conditions avant d'aller autre part. 28sept-367.

ALBERT CADESSUS, Prop. 734 Rue Toulouse. Nouvelle-Orléans - Louisiane.

E. A. ANDRIEU SUCCESSEUR JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO. Membre de la New Orleans Stock Exchange P. O. Boite 11 Nouvelle-Orléans, La.

S. MENDOLA FLEURISTE. Couronnes et Fleurs pour toutes occasions. Bouquets et décorations pour mariages. 927 RUE BOURBON. PHONE HEMLOCK 1835. 16001-130.

LIGNE FRANÇAISE COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE) Departes de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin. FRANCE (neuf), 30 octobre. LA LORRAINE, 5 novembre. LA SAVOIE, 12 novembre. LA PROVENCE, 19 novembre. FRANCE (neuf), 26 novembre. LA LORRAINE, 3 décembre. Vapeur à double hélice. Vapeur à quadruple hélice. Agence générale, 19 rue State, N. Y. Nouvelle-Orléans-Havre Direct. S. S. VIRGINIE, 2 novembre. Passage de première classe, \$80.00. Passage d'entrepont, \$33.00. FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud. No. 802 rue Commune, Bâtisse Henner, Terminal-18.

JULES LALERE IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises. Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. Le chausser le plus durable qui soit fabriqué. 734 Rue Toulouse. Nouvelle-Orléans - Louisiane.

CE FAMEUX GIN "PIZZ" AU MEME VIEUX POSTE, COIN CARONDELET ET GRAYVIER.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS. (Exigez l'Etoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans.

E. CLAUDEL OPTICIEN 918 RUE DU CANAL Successeur de E. & L. Claudel En face de la plus grande Maison d'Épicerie PRÈS BARONNE Pas de Sécurité Verres de Courbe.

Consulat de France 522 rue Bourbon. Les personnes dont les notes suivent sont priées de se présenter à la chancellerie: M. Arcebo, Naton Eugène. M. Barbier, Alexandre. M. Barthe, Jean Pierre. M. Barrou, Julien. M. Beaudou, Jean Pierre. M. Berkimans, James. M. Bejottes, Auguste. M. Boullard, André. M. Bonnetarrère, Antoine Bapliste. M. Bouillon, Guiltaume. M. Casamayouret, Jean Pierre. M. Canton, Martin. M. Cazelet, Jean Bordenave. M. Chamboredon, Paul Martin. M. Crepel, Ambroise Joseph. M. Duffoure, Jean Pierre. M. Ducros, J. V. Philippe Henore. M. Duranton, François. M. Escude, Augustin. M. Faubie, Claude Auguste. M. Hoffmann, Léonard. M. Maisonneuve, Louis Jean. M. Poey, Maurice. —28 septembre 1913.

BUREAU DE PLACEMENT SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY. Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés. OUVERT TOUTE LA NUIT 18sept.

S. J. Poupard ACTIONS ET OBLIGATIONS. Valeurs de tous genres PLACEMENT DE FONDS. Membre de la New Orleans Stock Exchange. PHONES MAIN 36 26 27 806 RUE PERDIDO NOUVELLE-ORLEANS, La.

EMILIEN PERRIN JOSEPH E. BLUM Emilien Perrin PROPRIETES FONCIERES Actions et Obligations, Assurances IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPECIALITE Billets Hypothécaires Vendus et Achetés. 305 RUE BARONNE PHONE MAIN 15.

MALADIES NERVEUSES Guérison Certaine PAR LE SIROP Henry Mure. Succès assuré par 40 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris. POUR LA GUERISON DE: ÉPILEPSIE, HYSTERIE, VERTIGES, HYSTÉRO-ÉPILEPSIE, CRISES NERVEUSES, DANSE DE SAINT-GUY, MIGRAINE, INSOMNIE, MALADIE DU CERVEAU, ÉMOUSSEMENTS et de la Moelle Epinière, CONGESTIONS, CONVULSIONS, SPERMATORRÉE. Notice très importante envoyée gratis sur demande. HENRY MURE, à Paris-Saint-Etienne (France).

— Enfin, répétait-il, vous avez mis un peu de raison au bout de tous nos tourments! Ayant recouvré toute sa présence d'esprit, se dégageant doucement de l'effusion chaleureuse des deux hommes, Geneviève répondit: — Je ne suis pas arrivée seule

à mettre d'accord ma raison et mon cœur. Tout le monde y a beaucoup travaillé, vous les premiers, messieurs! — Et cette brave supérieure que j'irai remercier comme elle le mérite! coup a Mr. Hawkins. — Et sœur Marie de la Miséricorde, vous avez raison! Et la baronne de Luberville, ne l'oubliez pas, qui a parachevé ce que chacun avait si bien commencé. C'était ainsi Geneviève qu'hier, hardiment, remettait devant les deux visiteurs la question brûlante dans la conversation, comme pour la rendre plus difficile. Le milliardaire eut un geste tranchant de la main, comme pour l'écarter d'une façon péremptoire. — Permettez, Geneviève, dit-il... Vous envisagez la chose à votre point de vue, et nous au nôtre! — Vous avez tort de vous imaginer que nous avons quelque hésitation à nous retrouver en face de Suzanne d'Osmond!... C'est nous qui l'avons aidée à revenir ici. — Elle sait qu'elle n'a rien à redouter de nous, ni nous rien à craindre d'elle! — Et si vous croyez vraiment qu'elle vous a consenti un gros sacrifice, avec les regrets qu'elle a pu vous manifester et les remords qu'elle vous a montrés, c'est que votre ingénuité vous a

trouper et que vous avez été une fois de plus sa dupe! — Ce qui nous répugnait et que nous n'avons accepté qu'à contre-cœur, c'est de venir ici, chez elle, comme si vraiment c'était Suzanne d'Osmond, par orgueil, qui nous consente un sacrifice... — Celui d'accorder ma main à M. de Chandoretles?... C'est cela que vous voulez dire, master Hawkins? — Oui! C'est cela! — Eh bien! vous ne vous trompez qu'à demi! répartit Geneviève avec une assurance parfaite. — Cet orgueil, dernier, je le lui avais accordé, et c'est elle qui, au dernier moment y a renoncé! — Mais il ne s'agit plus de tout cela! Dans une demi-heure, j'aurai quitté, avec vous, le château de Biangy. Nous pourrions discuter librement de votre point de vue et du mien. — Vous pourriez me révéler beaucoup plus de choses que je n'en aurai à vous apprendre. — Néanmoins, il en est une essentielle, qu'il faut sur-le-champ liquider. C'est pourquoi je vous ai prié de venir, master Hawkins! — Ah! oui, dit le milliardaire yankee, avec un petit air ironique, la vente du manoir? — Vous n'y mettez pas d'obstacle, je suppose? Il le faut! J'y ai engagé ma parole et vous m'ai-

mez trop pour me refuser cette satisfaction... — Voilà comment on nous prend, nous les hommes dit le roi de l'aluminium, en haussant les épaules. — Mais vous avez un motif grave pour m'obliger à cette résousion? — Oui, un motif grave: — Je le devine, comme M. de Chandoretles l'a deviné!... Et son rictus devint plus méchant. — Et il ricana: — Oui, nous comprenons; ce sera comme le musée du crime! Geneviève Madoret haussa les yeux et ne répondit pas. — Mr. Hawkins avait rejoint madame Madoret qui, près de la grande baie vitrée, regardait la splendeur désolée du parc, avec ses cygnes mélancoliques au bord de l'étang au milieu des pelouses dénudées. — Il lui souffla, moitié rieur, moitié bougon. — Ah! la mâtine, c'est une vraie corvée qu'elle nous impose! — Pierre de Chandorettes et Geneviève Madoret s'étaient assis, côte à côte, sur le canapé. — Il y avait, dans les questions pressées et brûlantes du jeune homme, et dans les réponses hâtives de la jeune femme, le même désordre charmant que dans leurs deux âmes troubles, la

même caprice pressé de tout se dire en quelques mots... — Il y avait, entre eux, tout un monde, détreint à jamais! Une confiance si merveilleuse les unissait, une tendresse romaine, maintenant avouable, les rapprochait si fortement qu'au bout de dix minutes de questions avides et de réponses troublées, ils étaient comme isolés du reste de l'univers, insoucieux du lieu où ils étaient et aussi loin des fautes passées que des erreurs communes! — Et il fallut l'entrée de M. Lécuyer dans le salon, pour les rappeler brusquement à la réalité et pour faire retourner, de la baie lumineuse, Mr. Hawkins et madame Madoret! — Le pauvre tabellion n'était ni rouge ni pâle, il n'avait plus de couleurs... — Il avait l'air de sortir d'un bain de vapeur! — Ses cheveux et ses favoris en désordre, les lunettes à branches d'or remontées sur son front ridé, il était comme un homme qui a perdu l'équilibre et cherche vainement à le retrouver! — Mais, il eut être impossible de dire si c'était de contentement ou de déresse morale, qu'il était aussi rudement secoué et bouleversé!... — On pouvait voir de l'ahurissement, dans ses yeux gris, mais on pouvait aussi y lire de l'orgueil!

A la vérité, personne n'avait pris garde à lui... C'est vers Suzanne d'Osmond que l'accompagnait que les regards de Mr. Hawkins et du comte étaient allés! — La même surprise apitoyée qu'avait ressentie madame Madoret à l'aspect de la convalescente, si pitoyablement défigurée, Pierre de Chandorettes ne put s'en défendre. — Ainsi, c'était là sa maîtresse de jadis, l'orgueilleuse et implacable fille qui lui avait crié au-trois dans son appartement de la rue Condorcet: — Tu n'épouseras pas Geneviève Madoret! Pour l'en empêcher, j'irai jusqu'au crime! — Ainsi, c'était là l'astucieuse intrigante, l'aventurière qui avait été à deux doigts d'épouser Yashihama, le milliardaire japonais, la femme vaincue mais indomptée qui lui avait jeté le dernier défi, avant l'embarquement à Tokio, à destination de l'Europe. — Yashihama m'a fait jurer de ne pas toucher à Geneviève Madoret, mais il ne m'a pas fait jurer de vous épargner! — Alors, sa pitié fut plus grande que sa rancune. — Et sa rancune se sentit prête à désarmer. — Le roi de l'aluminium n'avait pas les mêmes raisons d'écouter sa sensibilité. — Il regardait froidement cette

adversaire à bas, sans défense et sans espoir d'en trouver desormais. Elle résumait toujours, pour lui, sa formidable aventure. — Il ne pouvait toujours la voir qu'avec des yeux de haine et il ajoutait beaucoup de mépris à cette haine... — D'un simple et bref salut, s'effaçant à dessin, Suzanne d'Osmond s'était assise sur un petit tabouret, dans une encoignure du salon, près de la petite table où le notaire avait disposé sa serviette bourrée de papiers. Elle avait appuyé sa tête dans sa main, et les yeux clos, muette et silencieuse, attendait, tranquillement, que son homme d'affaires parlât en son nom! — M. Lécuyer, plus ébouriffé que jamais, faisait des courbettes et des grâbes! — Il avait approché deux fauteuils en bois doré de la petite table, et pria M. Madoret et Mr. Hawkins, de bien vouloir y prendre place. — Le tabellion s'assit enfin devant la petite table où la baronne s'était accoudée. — A Continuer.